

Exemple d'écriture personnelle

Selon vous, notre relation à l'objet vous paraît-elle contrôlée ?

L'homme a toujours eu besoin d'objets pour apporter du confort à son quotidien. A la préhistoire, les silex et les armes permettaient de répondre à des besoins vitaux. Et tout au long de l'histoire, les hommes ont inventé et créé des objets qui répondent à un besoin. A l'heure actuelle, notre quotidien est envahi d'objets, ce qui nous amène à nous interroger sur notre relation à l'objet et sur l'éventuel contrôle que nous avons à ce propos. De prime abord, nous allons définir les relations que nous pouvons avoir sur l'objet. Puis nous continuerons notre développement sur l'emprise que nous pouvons avoir dans notre relation à l'objet.

Dans un premier temps, il est intéressant de définir l'objet mais aussi les différentes relations que nous pouvons entretenir avec l'objet.

L'objet est quelque chose qui a été créé par l'homme, initialement pour répondre à un besoin. Depuis la révolution industrielle, la plupart des objets sont fabriqués en grande quantité et en série. Le prix des objets industriels est moins élevé que le prix d'un objet artisanal, ce qui rend l'objet plus accessible. Nous pouvons prendre l'exemple du fordisme. Henri Ford, au début du XX^e siècle a transformé sa chaîne de production pour rendre accessible sa voiture au plus grand nombre. Mais ce mode de production n'est pas réservé uniquement au domaine de l'automobile. La grande majorité des objets qui nous entourent sont conçus de cette manière. Notre relation aux objets est par conséquent multiple.

Comme nous le disions en introduction, le besoin auquel répond l'objet peut-être vital, par exemple un couteau pour tuer une bête. Mais il peut aussi se rapprocher du confort, comme une poêle pour cuire la viande. Même si de nos jours nous n'avons plus besoin de chasser pour nous nourrir, certains objets contribuent à notre confort et nous aurions toutefois bien des difficultés à nous en passer, comme les couverts, notre matelas, etc. D'autres objets quant à eux répondent à une exigence de la société dans laquelle nous vivons. Prenons l'exemple du papier toilette. C'est un objet consommable qui fait partie de notre quotidien. Cependant, certaines cultures proposent des alternatives au papier hygiénique, comme une bouteille d'eau et une serviette disposées à côtés des toilettes. Cela nous montre que ce n'est pas indispensable même si nous l'utilisons tous les jours. Il peut en être de même avec les smartphones. Même si les adolescents et les jeunes adultes sont toujours occupés sur leur smartphone, les personnes plus âgées quant à elles vivent très bien sans cette technologie. Enfin, il y a des objets que l'on peut qualifier de « gadgets ». Ce sont des objets que nous possédons et qui pourtant ne servent pas et ne répondent pas nécessairement à un besoin. La cuisine est l'une des pièces de la maison où l'on peut trouver une foule de gadgets. Combien de personnes ont le sentiment de manquer de place dans leur cuisine, alors que les placards sont remplis d'ustensiles inutiles. Un blender, par exemple, est un objet qui a la côte dans les ménages depuis quelques années. Cependant, il n'offre pas forcément plus de fonctionnalités qu'un presse purée électrique classique. Nous en avons un parce qu'on voulait tester, ou parce qu'on s'est dit que l'ayant il allait servir, ou bien même parce qu'on nous l'a offert. Cependant, rares sont les personnes qui ont un usage quotidien de cette machine.

Alors, que la relation aux objets que nous avons peut répondre à différents types : vital, confort ou gadget, interrogeons-nous maintenant sur l'éventuel contrôle que nous avons sur ces relations.

Notre relation aux objets n'est pas anodine ; Nous utilisons des objets tous les jours, à chaque moment de la journée. Cependant, cette utilisation varie d'un objet à un autre et parfois d'une personne à une autre.

Reprenons l'exemple du smartphone. La jeunesse actuelle ne conçoit plus de vivre sans un téléphone portable. Il nous permet d'être joignable à tout moment de la journée et de la nuit, au travail, à la maison, dans les transports. Il nous permet aussi d'être ultra-connecté puisqu'il est connecté à Internet. Le smartphone pour certains est un élément essentiel. On pourrait croire à une dépendance, cependant quand il est question de partir en vacances, on le laisse volontiers dans la valise, justement pour se sentir déconnecter. Le contrôle ici s'effectue dans un cadre particulier, celui des vacances alors qu'au quotidien on a des difficultés à oublier cet objet. C'est une manière personnelle d'exercer une maîtrise sur l'objet.

Toujours dans le registre de notre propre contrôle, il est intéressant de se pencher sur le cas de l'addiction. L'addiction est un comportement qui est dangereux pour notre santé. Parfois l'addiction est focalisée sur une substance (cigarette, drogue, alcool). Parfois, c'est un comportement qui est addictif, comme le fait de jouer à la console. Le comportement addictif passe par un objet : la console de jeu. Comme dans toute relation de dépendance, la dimension de contrôle est faussée. La personne accro aux jeux vidéos aura une relation particulière avec cet objet. En effet, certains besoins, comme celui de manger ou dormir seront mis de côté pour jouer. Même si la personne qui est dépendante a la volonté d'arrêter, ce n'est pas si facile et il est parfois nécessaire de faire appel à une aide extérieure pour changer la donne. Il existe des psychologues ou des associations qui accompagnent ces personnes dans leur parcours pour modifier cette dépendance à l'objet.

Par ailleurs, le contrôle de l'objet n'est pas nécessairement personnel. Cela peut-être fait par une autre personne ou une entité dans un but bien particulier. L'Etat, par exemple, surveille l'acquisition des armes à feu. C'est une question de sécurité. Même si en France, le débat sur les armes à feu n'est pas au centre des préoccupations. Aux Etats-Unis, c'est un sujet controversé. Certains états autorisent le port d'une arme, alors que d'autres l'interdisent. La sécurité des habitants est au centre de l'intérêt avec deux points de vue différents. (Les états qui l'autorisent prônent le fait qu'avoir une arme est plus sécurisant, alors que les autres états pensent le contraire). Même si ce n'est pas l'état qui modère notre relation à l'objet, cela arrive que ce soit les parents. Il est vivement conseillé au parents de faire attention aux enfants quand ils sont sur l'ordinateur ou sur la tablette. Il est souvent répété, dans les médias par exemple, qu'un adulte doit être à côté de l'enfant quand il navigue sur internet. On ne sait jamais sur quels types de contenus il peut tomber. Pour aider les parents dans la prévention des contenus à risque, en France par exemple, on a des avertissements sur les programmes télé. Un petit pictogramme s'affiche en bas de l'écran avec un âge. Cela montre si le contenu est tout public ou pas.

Enfin, il arrive que notre rapport à l'objet soit influencé par la société, ou du moins par le groupe social auquel on appartient. Ce rapport est matériel. Un faux besoin est créé. On veut faire comme les copains quand on est plus jeune, par conséquent cela passe par la possession des mêmes objets qu'eux. Les marques l'ont très bien compris. Elles adaptent leur stratégie marketing selon leur cible. Depuis 2004, dans la définition du marketing selon le site e-marketing.fr on peut se rendre compte que le client est au cœur des préoccupations des enseignes. C'est pour cela qu'il y a tant de publicités sur les réseaux sociaux. Sur Facebook, la publicité est commune depuis plusieurs années. Il y a des bandeaux sponsorisés dans le flux d'actualité mais aussi dans la barre latérale à droite. Le réseau sociale Instagram, quant à lui, a aussi ouvert ses prestations aux entreprises. C'est une partie de la population plus ciblée, plus jeune et plus féminine. Des marques comme Assos ont compris que cela pouvait leur être bénéfique de communiquer à travers ce réseau social. Cela crée l'engouement auprès de son cœur de cible qui est essentiellement féminine.

Pour conclure, nous pouvons dire que la relation à l'objet est bien plus complexe que ce que nous pouvons imaginer. Les objets envahissent notre quotidien et pourtant il est rare que nous prenions le temps de nous interroger sur la relation que nous avons avec eux. Même si cette relation est souvent sans danger, il arrive parfois qu'il y ait certaines dérives comme avec l'addiction. Il ne faut pas oublier que les parents ou l'Etat font en sorte aussi de créer un environnement, qui est certes rempli d'objets, mais qui est aussi sécurisé. Nous pouvons finalement nous demander si dans un monde où il y aurait moins d'objet, le contrôle serait différent et s'il serait nécessaire.